



Notions et mots-clés

Le kadich, prière de sanctification

- Il faut réunir au moins dix hommes pour réciter le kadich

קדיש (Kadich): sanctification.

Le terme Kadich est la traduction araméen du mot **Kadoch** qui signifie littéralement "séparé, distingué" et par extrapolation, "saint". Le texte du kadich constitue de fait une prière de sanctification du Nom divin comme l'indiquent les premiers mots : Yitgadal veyitkadach : que soit magnifié et sanctifié...

מניין (Minyan) : littéralement : le compte.

Désigne un groupe de dix hommes adultes, nombre minimum requis pour procéder à un office collectif et par la même à la récitation du kadich.

גיהנום (Guéhinom) : la Géhenne.

Le mot est formé à partir de la contraction de deux termes signifiant "la vallée de Hinom". Ce lieu qui se trouve à Jérusalem fut le théâtre de nombreux cultes idolâtres (voir [Rois 2 ch.23 v.10](#)) et donna son nom à une sorte de purgatoire dans lequel l'âme du défunt est purifiée de ses fautes. La récitation du kadich a pour objet de réduire le temps de passage de l'âme du défunt dans le Géhenne.

שליח ציבור (Chalia'h tsibour): littéralement : émissaire de l'assemblée

Il s'agit de la personne qui dirige l'office. A l'origine les endeuillés dirigeaient l'intégralité de l'office pendant toute la durée du deuil. Afin de permettre à tout le monde d'honorer la mémoire de ses parents, on a à partir du Moyen Âge, limité la participation des endeuillés à la récitation du kadich final. Les grandes communautés ont donc un directeur de prières attiré, un chantre, qu'on appelle **חזן** ('hazan).

עילוי נשמה (Ilouy néchama) : élévation de l'âme

L'âme du défunt est jugée après sa mort pour ses actions effectuées de son vivant.

Ce sont les bonnes actions des enfants du défunt qui peuvent favoriser le verdict, en ce qu'ils représentent la trace du défunt sur terre. Il y a bien des manières de faire fructifier l'héritage spirituel de ses parents – par un comportement vertueux, par l'étude de la Tora, etc. Sur le plan de la pratique synagogale, cela passe par la récitation du kadich.